Chantal VERDEIL (dir.), *Missions chrétiennes en terre d'islam. Moyen-Orient, Afrique du Nord (XVII^e-XX^e siècle). Anthologie de textes missionnaires*

Turnhout, Brepols, (« Anthologies missionnaires »), 2013

Catherine Mayeur-Jaouen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8621>

DOI : 10.4000/rhr.8621

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 460-462

ISBN : 978-2-200-93061-5

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Catherine Mayeur-Jaouen, « Chantal VERDEIL (dir.), *Missions chrétiennes en terre d'islam. Moyen-Orient, Afrique du Nord (XVII^e-XX^e siècle). Anthologie de textes missionnaires* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 3 | 2016, mis en ligne le 06 octobre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8621>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Chantal VERDEIL (dir.), *Missions chrétiennes en terre d'islam. Moyen-Orient, Afrique du Nord (XVII^e-XX^e siècle). Anthologie de textes missionnaires*

Turnhout, Brepols, (« Anthologies missionnaires »), 2013

Catherine Mayeur-Jaouen

RÉFÉRENCE

Chantal VERDEIL (dir.), *Missions chrétiennes en terre d'islam. Moyen-Orient, Afrique du Nord (XVII^e-XX^e siècle). Anthologie de textes missionnaires*, Turnhout, Brepols, (« Anthologies missionnaires »), 2013, 24 cm, 407 p., 50 €, ISBN 978-2-503-52649-2.

- 1 Le titre ambitieux de cette anthologie, publiée dans une collection d'anthologies missionnaires, est nuancé par le sous-titre. Il ne s'agit pas de tout l'Islam, mais du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord : territoires déjà vastes, auxquels une anthologie complémentaire pourrait adjoindre l'Inde, dont on voit l'importance par allusion p. 125, l'Indonésie et l'Asie centrale labourée de longue date par des missionnaires russes orthodoxes. L'originalité du présent volume est de joindre à l'Empire ottoman et à ses États successeurs l'Iran (plus exactement l'Azerbaïdjan iranien) et le Maghreb : ces missions moins étudiées que celles du Proche-Orient présentent des traits spécifiques, dont les missionnaires sont d'ailleurs conscients. Quant à la période signalée par le sous-titre (XVII^e-XX^e siècle), elle se concentre en fait sur l'âge d'or des missions au Moyen-Orient, soit des années 1880 aux années 1930. Le livre ne comprend pas de textes postérieurs à la Seconde Guerre mondiale : sont ainsi laissées de côté la pensée et l'action de certains missionnaires ou figures du christianisme oriental à Vatican II –

leur importance dans la réflexion sur l'islam n'est évoquée, rapidement, que dans l'introduction. Le passage d'Henri Lammens à Louis Massignon, de Jaussen à Anawati est pourtant un des grands moments du ^{xx}e siècle dans le rapport des missions à l'islam, et plus généralement de l'Église catholique à l'islam. Des communications évoquent des scissions similaires dans l'histoire des missions protestantes.

- 2 Les missions ici étudiées sont en effet toutes protestantes et catholiques, et plusieurs communications (Hellot-Bellier, Summerer-Sanchez) s'appliquent à évoquer les deux : notable effort par rapport au cloisonnement caractéristique des études du passé, souvent cantonnées dans un seul camp confessionnel. Un regret toutefois : aucune place n'a été réservée aux missions russes orthodoxes qui jouèrent un rôle décisif à l'heure où leurs pèlerins déferlaient en Palestine, tandis que leurs missionnaires servaient de modèle en même temps que de repoussoir à la reconquête islamique par les réformistes de l'Asie centrale.
- 3 Le livre est d'une présentation et d'une lecture constamment agréables, en dépit de coquilles assez nombreuses, dont certaines sont choquantes (beaucoup de « s » indus, comme à quatre reprises à la fin du pronom personnel « leur », p. 299-302 et p. 334). Sur le fond, le volume sera un excellent compagnon pour le spécialiste des missions peu au fait du Moyen-Orient, pour le spécialiste des missions dans une région donnée, mais désireux de comparatisme, enfin pour le spécialiste du Moyen-Orient peu au fait de l'histoire des missions : grâce à ce volume, ce dernier ne pourra qu'apprécier l'exceptionnelle richesse des sources en question. Chacun des sept auteurs propose une présentation synthétique (notamment chez Kieser et Verdeil) ou analytique (parfois abusivement comme chez Florence Hellot-Bellier), mais qui veille toujours à unir mise en situation politique, histoire générale des missions et commentaire – groupé ou filé – des textes proposés.
- 4 Le sujet est sensible, il l'a toujours été : ainsi, signale Christian Chanel, l'accès aux archives de la société des missionnaires suédoises (KMA), ayant trait à la Tunisie, s'est restreint. Ainsi s'explique l'absence de l'Égypte dans le volume, due aux circonstances politiques actuelles : le caractère délicat des sources missionnaires dans une Égypte dominée par les Frères musulmans lors de la publication de l'anthologie a dissuadé les jésuites d'Égypte d'autoriser la publication de leurs archives. On aurait peut-être pu recourir à d'autres sources soit publiées (ce qui aurait contrevenu à la logique éditoriale du volume, attentif à présenter des sources inédites), soit situées dans des dépôts d'archives moins compromettants, par exemple à la Congrégation pour les Églises orientales, soit encore en passant hardiment à la présence actuelle de missionnaires en Égypte.
- 5 L'ensemble est déjà très riche : on y mesurera aussi bien l'importance des missionnaires pour l'histoire des sociétés locales avec Chantal Verdeil citant de passionnantes descriptions ethnographiques au pays alaouite, que pour l'histoire des chrétiens d'Orient : les chrétiens de Syrie-Liban avec les jeux d'influence entre patriarches, évêchés, recours à Istanbul, consuls français sont présentés par Bernard Heyberger pour les ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles, en puisant dans sa thèse parue voici vingt ans et rééditée cette année par l'École française de Rome. Sources missionnaires décisives pour l'histoire des Arméniens : Hans-Lukas Kieser reprend brillamment ses travaux sur les missionnaires protestants en Anatolie et au Kurdistan, dont les espoirs furent si amèrement déçus par les massacres des Arméniens en 1894-1896, puis par le génocide. L'école et le dispensaire sont les principaux lieux où agissent les missionnaires en terre

d'islam : on croise ici l'histoire de l'enseignement (Florence Hellot-Bellier sur les méthodes pédagogiques des missions en Iran) et l'histoire de la médecine (Claire Fredj qui croise ici, et élargit, le travail pionnier de Karima Dirèche sur les chrétiens de Kabylie), mais souvent les deux vont de pair, comme à Naplouse dont Karène Summerer-Sanchez évoque le cas. Dans la plupart des communications, on sent à quel point les missionnaires sont particulièrement attentifs aux femmes dont ils déplorent le sort dans des sociétés patriarcales et dans des familles souvent misérables. Sources essentielles sur l'histoire des femmes et des enfants en terre d'islam, les textes des missionnaires évoquent mariages, femmes battues, veuvage et divorces, orphelines, mères-courage, mais aussi sortie progressive des femmes dans l'espace public, même à Bizerte en Tunisie, et parfois des figures singulières et attachantes réussissant à construire leur vie dans des circonstances difficiles. Les textes extraordinaires de la mission suédoise à Bizerte, repris ici par Christian Chanel, sont aux confins de la micro-histoire : histoire d'une poignée de femmes dont les missionnaires suédoises retracent minutieusement, avec sentimentalisme mais aussi lucidité, les états d'âme sur plusieurs décennies. Histoire d'un jeune couple de convertis, Azzedine et Aïcha, dont les lettres des missionnaires retracent toutes les étapes – une histoire dont il n'y a aucune conclusion à tirer.

- 6 Le volume – c'est là sa réussite principale – est attentif à ne pas laisser une de ces nombreuses pistes de recherche empiéter à l'excès sur la question qui reste centrale, celle de la mission : était-il possible de convertir des musulmans ? Pourquoi et comment nos missionnaires y ont-ils renoncé (cas le plus fréquent) ou non (mission jésuite chez les Alaouites et surtout mission protestante en Tunisie) ? L'attention particulière des missionnaires aux marginaux de l'islam (nusayrîs et alaouites) avait fait l'objet d'un précédent volume auquel plusieurs auteurs de notre anthologie ont également contribué : *L'islam des marges. Mission chrétienne et espaces périphériques du monde musulman (XVI^e-XX^e siècles)*, dirigé par Bernard Heyberger et Rémy Madinier, paru en 2011. Comme dans ce précédent volume, on devine l'importance de l'action et du discours des missionnaires pour l'histoire de l'islam lui-même : le rôle fondamental des grandes traductions (catholiques et protestantes) de la Bible en arabe, comme la première traduction en persan de l'Ancien Testament par Henry Martyn ont été des moments marquants de l'histoire du XIX^e siècle ; l'insistance des protestants sur la Bible partout distribuée et dans toutes sortes de langues fut bientôt, et involontairement, incitation indirecte à l'impression et à la diffusion à grande échelle, finalement à la traduction, du Coran, un des grands phénomènes du XX^e siècle.
- 7 On voit les pistes ouvertes par ce recueil comme par les auteurs qui l'ont composé. L'introduction solide et énergique qui l'inaugure, écrite par Chantal Verdeil, servira de base utile pour des croisements ultérieurs avec d'autres sources possibles (histoire de l'architecture et du paysage urbain avec la construction d'églises et de bâtiments à une échelle tout à fait inédite depuis le haut Moyen Âge ; documents iconographiques), et enfin pour le grand effort déjà entamé et qui reste à accomplir dans les décennies qui viendront : lorsque la chose est possible, croiser « à parts égales » sources missionnaires et documentation vernaculaire.

AUTEURS

CATHERINE MAYEUR-JAOUEN

Institut national des langues et civilisations orientales.